

En quoi le langage est-il spécifiquement humain ?

Barón Birchenall, Leonardo (Aix Marseille Université, CNRS, LPL UMR 7309).

Il a été proposé que la faculté humaine de langage est constituée de la faculté de langage au sens large (FLL) et la faculté de langage au sens étroit (FLE). La FLE serait composée d'un mécanisme computationnel, abstrait, et exclusif des humains : la récursivité. La FLL comprendrait la FLE, et aussi le système sensori-moteur et le système conceptuel-intentionnel (Berwick, Friederici, Chomsky & Bolhuis, 2013). Ceux deux systèmes pourraient avoir des caractéristiques constitutives partagées par l'homme et d'autres animaux, sans avoir forcément un rôle lié à la communication. Néanmoins, il n'existe pas d'accord sur ces principes, et sur telle explication de la conformation de la faculté de langage (e.g. Pinker & Jackendoff, 2005). Il n'y a pas non plus de consensus sur la validité de l'approche comparative aux études linguistiques. Par exemple, quelques chercheurs trouvent que la découverte d'équivalences comportementales ou structurelles entre les hommes et d'autres animaux, associées au traitement des stimuli linguistiques, n'est pas suffisante pour conclure l'existence de capacités partagées entre les espèces étudiées (Trout, 2003). Plusieurs groupes de recherche qui sont d'accord avec l'existence de composants du langage partagés entre l'homme et l'animal ont fait de nombreuses études avec des êtres humains (enfants et adultes), des singes, des rongeurs, et des oiseaux, entre autres. L'objectif de ces études a été principalement de déterminer quels composants de la faculté de langage sont spécifiquement humains, quels sont associés à des mécanismes de domaine général, et quelles capacités linguistiques ont appartenu à des systèmes précurseurs déjà présents dans des espèces anciennes (Gervain & Mehler, 2010). En marge de la controverse, la recherche comparative du langage s'est révélée être un domaine d'étude fructueux sur

l'évolution ontogénétique et phylogénétique du langage, et sur les capacités cognitives uniques aux humains ou partagées par l'homme et d'autres animaux. Pour illustrer ce point, et donner une vue générale de la question, nous comparons dans le travail présenté ici plusieurs études sur des systèmes de communication des mammifères, des oiseaux, et même des insectes, en essayant de clarifier ce qui est si spécial sur la faculté humaine de langage. En partant de l'analyse des articles les plus significatifs dans le domaine de la recherche linguistique comparative, nous présentons une revue de question sur la relation entre la communication animale et le langage humain. Les résultats de la revue sont arrangés dans un tableau comparatif entre des distincts systèmes de communication animale (des singes, des oiseaux, des abeilles, des chauves-souris, et d'autres encore) et le langage, en mettant l'accent sur les capacités des nouveau-nés. La comparaison a été faite sur le plan de la production et la compréhension des éléments communicatifs, en soulignant les capacités relatives à la perception de la langue (la discrimination prosodique, la reconnaissance de régularités de distribution, la discrimination phonologique, la perception de l'intonation, et d'autres encore). *Références* Berwick, R., Friederici, A., Chomsky, N., & Bolhuis, J. (2013). Evolution, brain, and the nature of language. *Trends in Cognitive Sciences*, 17(2), 89-98. Gervain, J., & Mehler, J. (2010). Speech perception and language acquisition in the first year of life. *Annual Review of Psychology*, 61, 191-218. Pinker, S., & Jackendoff, R. (2005). The faculty of language: what's special about it? *Cognition*, 95, 201-236. Trout, J. (2003). Biological specializations for speech: What can the animals tell us? *Current Directions in Psychological Science*, 12(5), 155-159.

[Retour au sommaire], [Retour au planning]

Compréhension de la voix passive et structure sémantique du verbe à 4 et 7 ans

Bertho, Marie (Université Paul Valéry), Boloh, Yves (Université Paul Valéry).



56ème Congrès
— DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE PSYCHOLOGIE



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

